

COMMUNIQUÉ

Réadaptation pulmonaire à domicile : Un air de liberté pour les usagers atteints de MPOC

Une équipe de l'Hôpital Laval et du CUSM suggère une généralisation du programme de réadaptation pulmonaire à domicile après avoir confirmé son efficacité.

Québec, le 15 décembre 2008 17 h • La maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) est la quatrième cause de décès au Canada. Bien qu'il s'agisse d'une maladie chronique inguérissable, des traitements efficaces existent pour en soulager les symptômes et en améliorer l'évolution. La dernière étude du D^r François Maltais de l'Hôpital Laval, institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec et du D^r Jean Bourbeau, du Centre Universitaire de Santé McGill de Montréal (CUSM), prouve l'efficacité de la réadaptation pulmonaire à domicile et ouvre ainsi de nouvelles pistes de réflexion pour améliorer l'organisation des soins. Elle sera publiée le 16 décembre dans la revue *Annals of Internal Medicine*.

La réadaptation pulmonaire à domicile : une alternative efficace et sécuritaire

Actuellement la réadaptation pulmonaire est le traitement le plus efficace pour améliorer l'essoufflement, la tolérance à l'effort et la qualité de vie chez les usagers atteints de la MPOC. « Nos résultats prouvent que la réadaptation à domicile est aussi efficace et sécuritaire que celle en milieu hospitalier, » se réjouit le D^r Maltais. « De plus elle apporte un réel avantage aux usagers par rapport à un traitement uniquement médicamenteux ».

Malgré cela, elle n'est proposée qu'à environ 2 % des usagers atteints de MPOC au Canada car les structures de soins n'ont pas les moyens de l'organiser dans leurs murs. Dans la moitié des régions du Québec, la réadaptation pulmonaire ne fait même pas partie de l'éventail des possibilités offertes aux usagers.

Le programme à domicile mis au point par les chercheurs canadiens est basé sur des exercices aérobiques et peut facilement être réalisé seul. Il contribue donc à décharger les hôpitaux tout en maintenant une qualité de soins optimale. Cette importante étude a impliqué plus de 250 usagers dans 10 centres canadiens.

Vers une réorganisation du système de santé?

« Nous espérons que ce travail ouvrira la porte à une réorganisation du système pour qu'un maximum d'usagers puisse bénéficier d'un tel programme, » explique le D^r Bourbeau. « Sa généralisation pourrait avoir un impact positif important tant en santé publique que sur le système de santé, » conclut-il.

En effet, au-delà de l'intérêt économique d'un traitement à domicile, la condition physique des usagers s'améliore de façon suffisamment notable pour ne plus nécessiter des visites médicales aussi fréquentes. Dans une perspective d'efficacité, ce programme pourrait permettre une réduction des coûts.

D'autre part ce programme trouve sa place dans le mouvement actuel qui vise à mieux impliquer les usagers dans la gestion des maladies chroniques. L'éducation, la responsabilisation, et l'évolution vers des habitudes de vie plus saines ont un impact sur la plupart des maladies chroniques, dont la MPOC. Cette étude a été financée par les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et le Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ).

Le D^r Jean Bourbeau est directeur de l'Unité d'épidémiologie respiratoire et de recherche clinique de l'Institut Thoracique de Montréal au CUSM, et chercheur dans les axes de « santé respiratoire » et « recherche évaluative en santé » à l'Institut de recherche du CUSM. Il est également professeur adjoint dans les départements de médecine et d'épidémiologie, biostatistique et santé au travail à l'Université McGill. Le D^r Bourbeau est directeur de l'axe MPOC du Réseau de santé respiratoire du FRSQ.

Le D^r François Maltais est pneumologue à l'Hôpital Laval, institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec et professeur titulaire à la faculté de médecine de la même Université. Il est le directeur médical du programme de réadaptation respiratoire de son institution et directeur du groupe de recherche en santé respiratoire de l'Université Laval. Il est également directeur adjoint de la recherche en pneumologie au Centre de recherche de l'Hôpital Laval.

L'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (IR CUSM) est un centre de recherche de réputation mondiale dans le domaine des sciences biomédicales et des soins de santé. Établi à Montréal, au Québec, il constitue la base de recherche du CUSM, centre hospitalier universitaire affilié à la Faculté de médecine de l'Université McGill. L'Institut compte plus de 600 chercheurs, près de 1 200 étudiants diplômés et postdoctoraux et plus de 300 laboratoires de recherche consacrés à un large éventail de domaines de recherche fondamentale et clinique. L'Institut de recherche est à l'avant-garde des connaissances, de l'innovation et de la technologie. La recherche de l'Institut est étroitement liée aux programmes cliniques du CUSM, ce qui permet aux usagers de bénéficier directement des connaissances scientifiques les plus avancées. L'Institut de recherche du CUSM est soutenu en partie par le Fonds de la recherche en santé du Québec. Pour de plus amples renseignements, consulter l'adresse www.cusm.ca/research.

L'Hôpital Laval, institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec

Annuellement, plus de 16 000 personnes y sont hospitalisées et 83 000 visites sont réalisées en mode ambulatoire. Le bassin de desserte s'élève à plus de 2 000 000 d'habitants, soit environ 30 % de la population du Québec. Affilié à l'Université Laval, l'établissement compte sur la collaboration de plus de 3000 employés, médecins, professionnels, chercheurs, gestionnaires et bénévoles pour offrir des soins et services de qualité aux clientèles hospitalisées et ambulatoires. L'hôpital gère également un centre de recherche reconnu sur le plan international supporté par le Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ). Le Centre de recherche de l'Hôpital Laval (CRHL) s'est donné comme mission de freiner l'épidémie d'obésité et la progression des maladies cardiaques et pulmonaires par la recherche et la prévention. Il a pour vision de devenir le centre de recherche nord-américain de référence en cardiologie, en pneumologie et en obésité. A ce jour, le centre de recherche compte sur la collaboration de 550 chercheurs.

Retrouvez ce communiqué accompagné de l'article original et d'une interview audio sur le lien : <http://www.muhc.ca/media/news/> ou <http://www.hopitalaval.qc.ca/communiqués.asp>

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

Joël Clément

Hôpital Laval, institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec
Responsable des communications et des relations publiques, adjoint au directeur général
(418) 656-4932
joel.clement@ssss.gouv.qc.ca
Site Internet : www.HopitalLaval.qc.ca

Isabelle Kling

Coordonnatrice des communications (Recherche)
Relations publiques et Communications, CUSM
(514) 843 1560
isabelle.kling@muhc.mcgill.ca